



DOYENNÉ
SUD
CHARENTE



CHEMIN DE CROIX



Desin de Sr Mercedes de l'abbaye de Dourgne

VECU EN COMMUNION
DANS TOUTES LES EGLISES DU DOYENNE

VENDREDI SAINT – 2 AVRIL 2021

Méditation de Sr Dominique, bénédictine à Maumont

Pour chaque station, on prendra le temps de la prière et du silence

I JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

On a voulu l'arrêter ! ("on" c'est qui, c'est quoi?)
Ça ne pouvait pas durer ! ("ça", c'est lui, Jésus, on le connaît!)
C'était trop, on est excédés de lumière, de force, de douceur, de bonheur, c'est trop !
L'attraction est trop forte et se tourne en dégoût.

On pensait que ce serait difficile de l'arrêter, voire impossible
("on" c'est toi, c'est moi) et voilà qu'il est entre nos mains, trahi par
l'un des siens, facile, docile comme un mouton, on dirait qu'il se
laisse faire, on pourra l'écraser comme un mauvais souvenir,
et passer à autre chose...
Mais non, il y a mieux ou il y a pire, faisons-lui un procès, menons-le
en justice pour nous faire justice avec nos moyens à nous

lui, c'est la vie,
nous, c'est la mort,
alors on va le condamner à mort
êtes-vous bien tous d'accord ?

*Cette heure là, mon Dieu, l'heure des ténèbres,
tu y es entré en silence.
C'est tellement faux, qu'il n'y a plus rien à dire,
tellement sourd, que tu ne peux plus répondre,
alors tu entres en prière au fond de ton Père.*

Pardonne-nous, Seigneur, apprend-nous à nous taire.

**Prions pour les prisonniers,
pour les condamnés à mort.
Prions pour les innocents, bafoués, jugés et maltraités.
Prions aussi pour tous ceux qui rendent la justice.**

II JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

Après, c'est l'horreur. Nos coups pénètrent sa chair en lui arrachant
des cris :
« Est-ce toi qui me frappes, toi que j'aime ? »
Mais il n'y a plus personne, la haine nous a arraché le cœur, les yeux
et les entrailles
nous sommes acharnés, une légion d'acharnés.

Jésus aperçoit une poutre de bois, il sourit.
« O ma croix, est-ce toi ? Oui, je te porterai jusque là-bas, j'en ai la
force, je crois.
Nous ferons chemin ensemble, nous serons unis »

*J'ai des yeux et je ne vois rien
car je ne veux pas voir cela.*

*J'ai des oreilles et un cœur mais je me refuse à entendre,
à aimer en ce lieu là.
J'attends, moi aussi.*

*Verrais-je la poutre de bois ?
Oserais-je regarder la croix ?*

*L'aimer, peut-être, si c'est toi qui la portes et me portes jusque là-
bas ?*

***Mais non ! Nous sommes des lâches, des menteurs, pardonne-
nous, Seigneur !***

**Prions pour les pécheurs que nous sommes,
faisant le mal que nous ne voulons pas.
Prions pour ceux qui font le mal parce qu'ils ont trop souffert,
pour les terroristes qui ne sont plus libres,
pour les enfants soldats !**

III JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS

« Jusqu'où, la force ? Ah, cette fois ce sont les genoux qui ont lâché
je suis tombé à genoux, ô mon Abba, tombé à genoux devant toi !
Où sont-ils donc, ceux qui font le mal ? je ne les vois plus, je ne les
vois pas,
je ne vois plus que ma faiblesse qui en appelle à toi tandis que tu
en appelles à moi :
« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » « Abba, relève-moi ! »
Je le sais désormais, cette histoire n'est pas la leur, c'est la nôtre et
elle le restera
comme ton Nom, comme la Vie, jusqu'à la plus lointaine galaxie.
C'est notre œuvre, c'est l'union de nos volontés, toi en moi, moi en
toi, Abba ! »

*Quel froid glacial soudain sur nous !
sur nous tous, les capables de tout, les coupables jusqu'au cou,
nous voilà vides et dépossédés de tout, de cet argent surtout, cet
argent sale,
le prix du sang qui nous brûle les mains à tel point qu'on le lâche,
qu'on le jette au loin.
Qui sommes-nous, armés jusqu'aux dents avec la peur au ventre
devant
cet homme à genoux, cette Parole qui lève, qui se relève et
supporte tout ?
Jésus, prends pitié, prends pitié de nous !*

**Seigneur, donne à tous ceux qui souffrent,
donne à nous tous qui connaissons la souffrance, ce point de
lumière et de liberté
où nous recevons ton amour et t'aimons en retour,
Père ! notre Père !**

IV JÉSUS RENCONTRE MARIE, SA MÈRE

Jésus s'est relevé, il a roulé sur le côté, s'est arc-bouté,
a déjoué les secousses des souffrances excessives, et le voila
debout.
Il sait qu'il ira jusqu'au bout.
Où est la croix ?
Sur son épaule une colombe s'est posée, le regard de celle qui le
connaît
et le contient tout entier sans l'approcher, celle qui l'a enfanté.
Sans se retourner il lui dit : « Femme, Mon heure est venue, dis-moi
que tu es là ! »
« Je suis là, mon enfant, et je crois en toi.
Ne te retourne pas vers moi, je ne pourrais supporter ton visage
et mon visage te tirerait vers moi,
Va ton chemin, ton chemin de croix et qu'il me soit fait selon ta
parole,
Quitte-moi,
mais je ne te lâcherai pas ! »

*De quel amour s'agit-il là ?
Du plus bel amour, celui qui ne retient pas mais nous lance vers la
lumière
sans jamais nous quitter des yeux, des pensées et du cœur.
**Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs
maintenant et à l'heure
de notre mort AMEN***

**Prions pour les parents qui ne comprennent plus leurs enfants,
prions pour les enfants qui cherchent le soutien de leurs
parents
et ne le trouvent pas.
Pardonne , Seigneur à notre amour toujours maladroit
mais qui ne sera jamais perdu si nous le déposons en toi**

V SIMON DE CYRÈNE PORTE LA CROIX DE JÉSUS

Mais il faut repartir, repartir sous la poutre qu'on a hissé sur moi,
elle s'abat sur mon épaule.

Il faut, il faut, combien de fois ne l'ais-je pas décidé ?
il faut à chaque pas, il faut et il faudra.

Dans le rythme de mes pas soudain, un autre pas
un souffle qui soulève, qui allège le poids,
quelqu'un que je ne vois pas

mais qui se donne derrière moi, pour moi, avec moi, ô joie !
« Simon, tu t'appelleras "Force de la foi".

Mon joug sera léger pour toi car tu es fort,
la bonté t'est venue comme une évidence, comme une exigence
toute simple

et tu ne voudras pas
qu'on t'en remercie !

Jamais pourtant on n'oubliera cette œuvre bonne accomplie pour
moi
que tu ne connais même pas... »

*Un homme qui passait par là,
un homme simple qu'on a poussé sous la croix,
Un brave homme comme tant d'hommes
prêts à donner leur peau à plus pauvre que soi,
et prêts à aider Dieu si on va jusque là !*

Merci mon Dieu, merci pour eux car tu es glorifié en eux !

**Prions pour tous ceux qui ne te connaissent pas, Seigneur,
et qui pourtant accomplissent ta volonté dans le service et
l'amour de leurs frères.**

**Prions pour tes disciples quand ils ne sont pas là au bon
moment,
égarés par la peur,
tes disciples que nous sommes, qui te manquent souvent !**

VI LE VOILE DE VÉRONIQUE

Une femme parmi les femmes-disciples qui suivaient, une femme
prit les devants,
elle se disait : « si seulement je pouvais l'atteindre, le rejoindre,
poser sur son visage tuméfié, maculé de sueur et de sang,
le baiser de ce linge parfumé ! »
Elle affronta les gardes,
à peine les avait-elle dépassés,
elle aperçut la Sainte Face,
un voile la couvrit, elle la serra contre son cœur
et s'enfuit.

*La prière est ce tissu de lin
qui lave et pacifie la chair endolorie
elle retient aussi les traits de tout visage
pour les cacher en Ton visage, mon Dieu !*

**Seigneur, apprends-nous à prier
car nous ne savons pas prier comme tu nous dis de prier !**

**Prions pour tous les soignants,
Prions pour que notre Église soit ouverte à toutes les
détresses.**

VII JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

Le choc, et puis plus rien.
Le sol est hérissé de cailloux aigus,
je suis tombé de tout mon long. Je ne me lèverai plus.
Face contre terre, je n'ai plus la force du cri,
seulement le souffle qui prie en saccades régulières.
Autour de moi, on s'affaire, on me frappe pour s'assurer que je ne
suis pas mort, on s'écarte...

Car cette fois encore je suis debout !
Je sais que cela ne vient pas de moi, je sais que je suis engendré,
je sais que mon sang répandu est une rosée sur le sol
une moisson qui lève, je le vois, je le crois.

*Qui donc es-tu, Seigneur Jésus,
d'où te vient cette vie dans notre mort,
et ce souffle qui rythme le don de toi au long des jours
chaque fois que nous disons : « prenez, mangez, buvez » ?
C'est l'alliance en éternité jusqu'à ce que tu viennes, Seigneur !*

**Seigneur, nous te prions pour ceux qui ont reçu de toi la grâce
d'être prêtres !
Prions pour que des jeunes se sentent prêts à tout donner à
Dieu qui les appelle !**

VIII LES FEMMES DE JÉRUSALEM

Jésus entend les cris, les pleurs, comme pour un ensevelissement.
Les femmes de Jérusalem ont entonné les chants de la mort.
Jésus comprend alors que la naissance se prépare, que le travail est
engagé.
Proche est la vie et tendre le blé qui lève !
« Femmes, ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous,
lancez les chants de vie, ceux qui vous arrachent à votre mort :
car si on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du bois sec ? »

*Vivante est ta parole, ô mon Dieu,
plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants
elle nous met à la question où nul ne peut répondre sans changer
de vie !*

***Donne-nous d'entendre ton appel qui juge et sauve en un seul
cri !***

**Prions pour que cessent les lamentations
qui paralysent l'espérance
et nous détournent du salut : l'humble service de nos frères en
humanité**

IX JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

Jésus voit l'endroit de loin, la montagne du Golgotha,
ce lieu du « crâne » où il célébrera, à ciel ouvert,
la première messe du monde
la messe sur l'univers.
D'un grand désir, j'ai désiré...
Il se prosterne pour adorer :
on croit qu'il est tombé
pour la troisième fois.
Seul, il est absolument seul au milieu de ces gens
ces ignorants,
qui par leurs gestes, leurs paroles,
enfonceront le clou, plus profond, à chaque coup porté.
Désormais il est prêtre, prophète et roi.

*Et nous qui pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié !
C'est à cause de nos péchés qu'il a été transpercé,
c'est par nos péchés qu'il a été broyé.
Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui.
**Devant toi nous sommes muets, interdits,
Car nous voyons ce dont on n'avait jamais entendu parler,
ce qui jamais jusqu'alors n'était monté au cœur de l'homme***

**Prions pour notre pape François
comme il nous demande instamment de le faire,
et rendons grâce au Seigneur de nous l'avoir donné**

X JÉSUS EST DÉPOUILLE DE SES VÊTEMENTS

C'est l'heure de la croix.
Sachant que le Père a tout remis entre ses mains,
Jésus douloureusement porte sa main à son manteau pour le jeter
derrière lui,
l'abandonner à d'autres mains tandis que d'autres mains
lui arrachent sa tunique, collée à ses plaies ouvertes,
déjà le sang gicle sur ces mains qui sont partout,
qui s'acharnent, le violentent,
et le laissent dolent et nu.
« Père, nulle honte, me voici !
Ma vie, nul ne me l'enlève, je la donne
et c'est pour cela que tu m'aimes , Père,
Je le sais , je le vois ! »

*Qui pourra croire ce que nous avons vu et entendu
A qui la puissance du Seigneur a-t-elle été révélée ?
Il était méprisé, abandonné de tous et nous l'avons compté pour
rien.*

Sa beauté, sa splendide nudité nous a aveuglés.

**Prions pour tous ceux qui sont humiliés
et connaissent la honte**

XI JÉSUS EST CLOUÉ SUR LA CROIX

“Élevé de terre, j’attirerai tout à moi !”
Ils m’ont cloué sur du bois, cloué, broyé, torturé, puis il ont tiré pour m’élever,
ils ont même trouvé ça dur,
ils se sont dépensés pour m’arracher des cris et des injures
mais ils n’ont pu me détacher du Père,
j’ai senti à hurler le moment où la croix fut dressée, où je fus élevé
de terre.

*Nous étions tous errants, comme des brebis,
chacun suivait son chemin
un chemin de traverse loin de tout, loin, plus loin !
et tu nous a rejoins,
et de là tu nous tires, tu nous attires à toi !*

**Béni soit Dieu qui fit pour moi des merveilles d’amour au plus fort
de la détresse.**

**Prions pour tous ceux qui souffrent
dans leur corps
et dans leur âme**

XII JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

L’heure de la mort, nul ne la connaît
ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père.
La solitude y est totale : l’homme meurt seul, absolument.
Et Jésus a crié, il a crié : « pourquoi ? »
il a crié : »Mon Dieu, mon Dieu »
il a donné jusqu’à son dernier soupir,
L’Esprit.
Or toute sa vie, ici, tout son message, ici, est accompli

*C’est bien nous qui l’avons mené là,
nous qui avons commis le crime qui fait gémir le commandement :
“Tu ne tueras pas, tu ne frapperas pas, tu ne voleras pas, tu ne
trahiras pas l’amour”
l’amour ?*

*Pour bien savoir s’il était mort, on lui a déchiré le cœur d’un coup
de lance
et là nous avons vu, nous avons tous reçu l’eau et le sang,
la déferlante de l’amour !*

**Comment peut-on être vivant à ce point dans la mort pour
pouvoir encore et toujours donner, donner encore ?**

Prions pour tous ceux qui sentent la mort se refermer sur eux,

XIII LE CORPS DE JÉSUS EST REMIS A MARIE

Voici le temps venu de l'unique colombe
penchée sur son enfant mort
dans ses bras.
Sur ses genoux il pèse lourd, très lourd,
elle revit, en les portant, chacun de ses membres souffrants,
blessés, béants
Il est mort.
Elle mesure la hauteur, la longueur, la profondeur
de son amour jusqu'à la mort
Il est mort.
Ah que ceux seulement qui n'oublient pas l'entendent,
non, ne lui parlez pas de la vie,
donnez-lui du silence,
beaucoup de silence

*Vers elle doucement s'élancent et se posent d'autres colombes
comme des anges elles consolent et se consolent
en la bien-aimée*

**Personne ne peut oublier le chemin,
demain sera demain**

Prions pour toutes les mamans qui ont perdu un enfant !

XIV L'ENSEVELISSEMENT DE JÉSUS

Où l'avez-vous déposé ?
Nous l'avons descendu de la croix,
nous l'avons embaumé,
nous l'avons enveloppé d'un linceul
et recouvert le visage qui, je l'ai vu, respirait la bonté,
un sourire étonné sur les lèvres.
Nous avons roulé une pierre très grande que personne ne pourra
rouler
et des gardes sont là pour empêcher la vie de s'envoler.
Tout est fermé, cadenassé,
on a mis sur l'œuvre de l'homme les scellés.

Dieu pourra-t-il parler encore ?

***Sur nous retombe le silence
un immense silence
de peine et d'espérance...
AMEN***